uN p'Tit véLo dAnS La Tête

« Militants vivants », « joyeux compagnons » et « alternatifs » ... Qui sommes-nous ? Qui sont les adhérents ?

Rapport de stage mars à Juin 2012

Noémie Dewavrin

Master Enquête et expertise sociologique

Août 2012

Remerciements,

À Emmanuel Raoult, Renaud Mambelli et Alain Montillier pour m'avoir suivi tout au long du stage et pour l'intérêt qu'ils y ont porté.

À Ludovic Chevalier pour son aide et son implication informatique.

À Flore Kurzawa pour m'avoir écouté et fait part de ses réflexions tout au long du stage.

À tous les membres de l'association pour avoir accueilli ma présence en tant qu'étudiante stagiaire en sociologie au sein de l'association.

Table des matières

A - Problématique et méthodologie....5
1 - Avant-propos....5
2 - Motivations personnelles et positionnement....5
3 - La problématique....5
4 - Méthodologie....6
5 - À propos du questionnaire : échantillonnage et représentativité....7
6 - Lexique....7
B - L'association dans le contexte sociétal actuel....9
1 - Les adhérents, en possession d'un fort capital économique et culturel....9
2 - Des personnes actives au sein de la société....11
3 - Un militantisme exprimant une volonté de changement social....12
4 - De « grands » usagers du vélo à Grenoble !....13
5 - Bilan....13
C - La vie de l'association et ses différents visages :....14
1 - La naissance de l'association 14
2 - Les ateliers : l'usage....14
3 - Les animations : l'image....14
4 - Les interventions....15
5 - Liens avec les institutions et positionnement politique en matière de développement cyclable 15
7 - Bilan....16
D - Les membres actifs et leurs perceptions de l'association....17
1 - L'image de l'association par les membres actifs....17
2 - Trois profils chez les membres actifs....17
3 - Enjeux....20
E - Trois groupes d'adhérents à l'association....21
Introduction : 21
1 - Définition des trois groupes....21
2 - Les dissonances entre les groupes....22
3 - Les accords entre les trois groupes....24
4 - Résumé....25
F - Pistes d'évolutions et de réflexions pour l'association....27
1 - Les accords du p'tit vélo ?....27
2 - Transmission d'une culture commune....27
3 - L'ampleur de l'association et les particularités du groupe latent....28
4 - L'autonomie de l'association vis à vis des institutions et la position de l'association dans le contexte européen....30
5 - L’expérimentation sociale
6 - La formation : expliquer et faire contribuer les adhérents au projet de l'association ?....31
G - Annexes....33
Annexe 1 : Grille d'entretien semi-directifs....33
Annexe 2 : Tableaux de comparaisons....34
H - Bibliographie 36

A - Problématique et méthodologie

1 - Avant-propos

L'analyse sociologique qui suit ne prétend pas expliquer la réalité mais tente plutôt d'amener des éléments de compréhension de l'association et être un support de réflexion pour ses membres.

Ce stage fut une expérience tant vivante que difficile pour moi : elle représente une première expérience professionnelle en tant que sociologue de manière autonome et avec des exigences personnelles fortes. Elle représente aussi de la joie, des vélos et des aventures palpitantes...

Loin de juger, c'est un effort de compréhension que représente ce travail, avec une volonté d'y mettre un peu d'humour parfois :)

Ce rapport est synthétique, privilégiant une quantité restreinte de données signifiantes afin d'éclairer la situation à partir de la problématique que j'ai proposée d'analyser.

2 – Motivations personnelles et positionnement.

Mes motivations personnelles exposées ci-dessous vous permettront de comprendre mon engagement dans ce travail et de vous réapproprier le contenu de l'analyse que j'ai produite.

En tant que personne, je suis engagée et prend part à la vie de l'association en tant qu'elle a pour but de « *promouvoir l'image et la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien* ».

En tant qu'étudiante en sociologie, concernée par la manière dont fonctionne notre société, ma conviction de l'importance de l'association dans le cadre de la société m'a amené à proposer un travail au sein de l'association.

En tant que stagiaire intervenante au sein de l'association aujourd'hui, je propose une réflexion qui amène l'association à mieux se définir et communiquer sa place. Ce stage ayant pour but de « *dégager des pistes d'actions pour les différentes missions de l'association : sensibiliser aux valeurs de l'association, faciliter les échanges entre les différents types d'adhérents de l'association, clarifier le discours que portera le p'tit vélo dans ses communications externe et interne* »[1].

3 - La problématique

Qu'est-ce que l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête aujourd'hui ? Que veut dire « être

1 Proposition de stage

adhérent de l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête » aujourd'hui ?

Au sein de l'association et depuis longtemps, il y a une problématique récurrente entre membres actifs : celle d'adhérents « consommateurs de l'association » plus qu'adhérents engagés et participant à l'effort de l'association. Par ailleurs, les membres actifs constataient un manque de bénévoles au sein de l'association.

Cette problématique a ensuite été reformulée sous la forme d'hypothèse : les membres actifs conçoivent leur adhésion de manières différentes. Cela provoque parfois des confusions tant dans l'organisation interne des membres actifs que dans les relations entre adhérents qui, dès lors, tendent à « utiliser » le service proposé au sein de l'association plus qu'à « adhérer » au message qu'elle propose.

À partir de ce constat, ce stage proposait d'acquérir une compréhension globale de l'association à partir des différents points de vue (bénévoles, salariés et adhérents) en vue d'évolutions positives pour l'association.

4 - Méthodologie

Phase 1 : *Connaissances historiques de l'association*
La première phase consistait à la lecture des comptes rendus des conseils d'administration qui ont constitué ma compréhension historique de l'association.

Phase 2 : *Enquête des groupes bénévoles et salariés*
La deuxième phase avait pour but de connaître les motivations, attentes et souhaits des membres des bénévoles ainsi que des salariés. Elle s'est effectuée au travers des observations participantes (mise en situation qui m'implique en tant que participante aux activités de l'association) dans les ateliers, de présence aux CA ainsi que d'entretiens semi-directifs (cf : grille d'entretien semi-directifs en annexe).

Phase 3 : *Enquête groupe adhérents*
La troisième phase consistait en l'élaboration et la passation d'un questionnaire destiné aux adhérents ayant pour but de connaître leurs motivations et leurs attentes vis-à-vis de l'association. Qui sont les adhérents ? À quoi s'attendent-ils quand ils viennent au « petit vélo » ? (convivialité, mécanique, économie, écologie, autonomie...) Qu'apprennent-ils ? Qu'aimeraient-ils ? Quels problèmes rencontrent-ils ? Le questionnaire a été élaboré à partir des connaissances acquises dans les phases 1 et 2 ainsi que de connaissances acquises lors d'un entretien de groupe avec les adhérents.

Phase 4 : *Croisement des groupes*
La quatrième phase était consacrée au croisement des significations des deux groupes (bénévoles/salarié et adhérents). Sur quoi s'accordent-ils ? Sur quoi ne s'accordent-ils pas ?

5 - À propos du questionnaire : échantillonnage et représentativité

Le questionnaire a été transmis par e-mail aux adhérents de l'association ayant informé l'association de leur adresse e-mail (environ 2000 sur 2500 adhérents). Le questionnaire était disponible en ligne pendant 3 semaines au mois de Juin 2012. Les adhérents ont été relancées 2 fois après le lancement du questionnaire.

Le questionnaire transmis aux membres de l'association représente 21,6 % (536 répondants sur 2478 adhérents en 2011) de la totalité des membres de l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête.

Tableau 1
Comparatif de l'échantillon par rapport à la population de l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête.

Population de l'association (2011)	Échantillon (début 2012)
32 % des adhérents sont des femmes	34,14 % des répondants sont des femmes
49 % des adhérents sont des étudiants	29.85% des répondants sont des étudiants
26,83 % des adhérents ont reconduit leur adhésion au moins une fois	50,75 % des répondants au questionnaire ont reconduit leur adhésion au moins une fois

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête **», 2012**

Le nombre d'adhérents étudiants est moins important dans l'échantillon que dans la réalité (cf tableau 1). On peut émettre l'hypothèse que leur intérêt envers l'association en fin d'année scolaire soit diminué dû à leur mobilité. On peut émettre l'hypothèse que le questionnaire ne touche pas ou peu les personnes qui n'ont pas un accès direct à internet ainsi que les étudiants étrangers et autres personnes parlant peu français. Un grand nombre d'adhérents fidèles ont répondus comparé à la totalité des adhérents fidèles à l'association (cf tableau 1). En effet, le mode de passation du questionnaire (format numérique envoyé par e-mail aux adhérents) a favorisé un grand nombre de réponses par les adhérents les plus intéressés, les plus fidèles à l'association.

6 - Lexique

Afin de faciliter la compréhension et la communication, le lexique suivant a été élaboré :

Membres / adhérents : Salariés, bénévoles, adhérents simples
Adhérents simples : ni bénévoles, ni salariés
Membres actifs : Bénévoles et salariés
répondant : adhérent répondant au questionnaire
adhérent fidèle : membre qui a renouvelé son adhésion au moins une fois

B - L'association dans le contexte sociétal actuel

Afin de situer l'association dans le contexte sociétal d'aujourd'hui, nous commencerons par évoquer certains traits spécifiques du groupe d'adhérent à l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête » en le comparant aux caractéristiques des associations françaises (données CREDOC), aux pratiques associatives des français (donnée INSEE), aux types d'attitudes vis à vis de la société dans les villes de taille comparable à celle de Grenoble (données EVS) ainsi qu'au type d'usager du vélo comparé à la population grenobloise (données AURG).

1 – Les adhérents, en possession d'un fort capital économique et culturel

Au sein de l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête, il semble y avoir un pourcentage exceptionnellement fort d'individus en possession d'un fort capital économique et culturel : les individus appartenant à la catégorie socioprofessionnelle « cadres et professions intellectuelles supérieures » représentent 38,62% du total des répondants au questionnaire (graphique 1) et les étudiants représentent 49 % de la totalité des adhérents[2].

L'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête, de par son attraction pour une population a caractère fortement intellectuel se positionne de manière logique dans le contexte associatif et sociétal d'aujourd'hui :

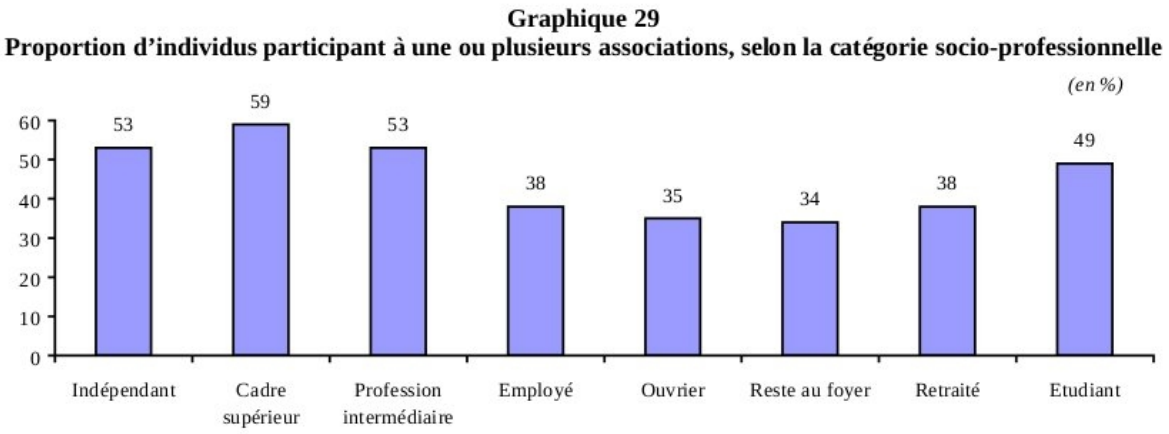
Jean Louis Laville et Renaud Sainsaulieu présentent l'émergence et le succès du phénomène associatif de la manière suivante : « L'association sous sa forme actuelle est généralement reliée à la rupture fondamentale de la modernité qui réside dans la déprise des systèmes symboliques et de représentation que les hommes se font de leur propre existence »[3]. François Dubet et Danilo Martuccelli expliquent ce même phénomène par « la desinstitutionnalisation »[4] (chapitre 6, « Dans quelle société vivons-nous? »). Les auteurs expliquent comment les anciennes institutions telles que l'école, la famille et l'église remplissaient un rôle de « production de l'individu » en lui inculquant des valeurs fortes. Dans chacune des institutions ou en dehors de celles-ci, l'individu est peu à peu amené à devenir « acteur » et à créer du sens par lui-même. L'individu est incité à passer d'un modèle préconçu à un modèle à concevoir, d'un avenir à créer, au-delà des logiques de marché. Ainsi, « *sans référent ultime l'homme est obligé de réfléchir à la finalité de ses actions* »[5] et l'amène au statut d'acteur. D'après l'étude du crédoc, on remarque que ce sont en effet principalement les individus dotés d'un fort capital culturel et économique qui auront les ressources économiques et intellectuelles pour s'impliquer dans le monde associatif.

2 Chiffres tirés du document « Statistiques adhérents » de l'association
3 Jean-Louis Laville, Renaud Sainsaulieu, 1997, Sociologie de l'association, Desclée de Brouwer, p.38
4 Fronçois Dubet et Danilo Martuccelli, 1998, « Dans quelle société vivons nous » p. 147 à 171
5 Jean-Louis Laville, Renaud Sainsaulieu, 1997, Sociologie de l'association, Desclée de Brouwer, p. 39

En effet, selon une étude du Crédoc sur les pratiques culturelles des Français, « les individus en possession d'un important capital culturel et économique sont largement sur-représentés dans les associations […] Graphique 29. »[6]. Lorsqu'on compare le graphique du Crédoc qui présente le pourcentage d'individus participant à une ou plusieurs associations, selon la catégorie socio-professionnelle et le graphique 1, qui présente le pourcentage des individus répondants au questionnaire, selon la catégories socio-professionnelle, il semble que l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête soit particulièrement attractive pour une population plutôt intellectuelle.

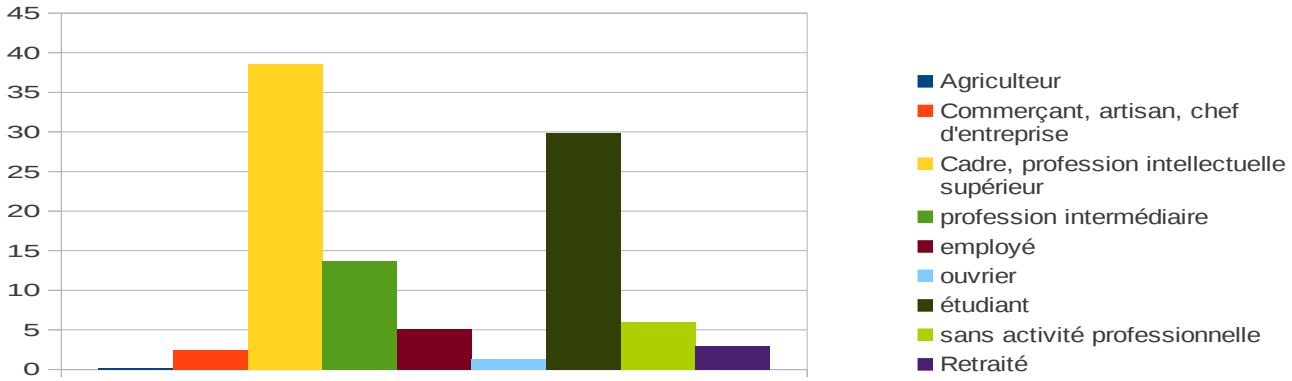
En somme, l'association semble tout à fait dans « l'air du temps » : dans le contexte d'une société plus ou moins « défaillante », où l'individu passe de « produit » à « producteur », ce sont les personnes dotées d'un capital économique et intellectuel qui semblent les plus attirées par les activités associatives, créatrices de sens nouveau pour la société.

Graphique du Crédoc :



Source : CREDOC, enquêtes sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », 2000-2001.

Graphique 1 :
Pourcentages des individus répondants au questionnaire, selon catégories socio-professionnelles



Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

6 Crédoc, quelques aspects de la sociabilité des Français, Regis Bigot, cahier de recherche n°169, décembre 2001

2 - Des personnes actives au sein de la société

On remarque que les répondants au questionnaire de l'association sont fortement impliqués dans la vie associative : 60,45 % d'entre eux cumulent au moins deux adhésions, ce qui équivaut au double de la population française moyenne (Selon une étude de l'Insee, 30,9 % des Français cumulent 2 adhésions[7] ou plus). Les adhérents répondant au questionnaire peuvent être qualifiés d'« acteurs » sociaux (au sens où ils s'impliquent beaucoup au sein des associations).

3 - Un militantisme exprimant une volonté de changement social

Il semble que l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête » soit porteuse d'une volonté de changements sociaux qui est exprimée par un « militantisme relativement doux » : 34,51 % des répondants pensent que la manière dont notre société est organisée devrait être complètement changée par des actions révolutionnaires, le double par rapport à la moyenne des habitants des villes de tailles similaires (Tableau 2).

Selon Jean-Louis Laville et Renaud Sainsaulieu, l'association part généralement d'un contexte de société qu'elle définit comme défaillant et vise une autre forme de société. Elle part d'une volonté des individus de changement social et leur permet l'expression de cette volonté collectivement, leur donne plus de forces pour faire entendre l'intérêt commun. « *Plus largement, l'association participe de la ré-actualisation du thème de la société civile, non dans une version naïve qui l'opposerait à l'État mais en posant « la question de l'articulation, de la médiation, de la jonction du politique non institutionnel au politique institutionnel, des espaces publics de proximité aux espaces politiques de délégation, de la société civile à l'état »* »[8].

Ainsi, il semble que l'association soit porteuse d'un message, d'une volonté de changement social.

Tableau 2 :
Type d'attitude vis-à-vis de la société des adhérents comparé aux répondant de l'enquête EVS[9] dans une ville de taille comparable à celle de Grenoble

	Radicalement changée par des actions révolutionnaires	Changée graduellement par des réformes	Vaillamment défendue contre tout changement	total
Pourcentage pour les villes de 100 000 à 500 000 habitants / Etude EVS	**17 %**	66 %	17 %	100 %
Pourcentage des répondants adhérents de l'association	**35 %**	64 %	1 %	100 %

Pourcentages en ligne
Se lit : 17,1% des répondants aux questionnaire pensent que la manière dont notre société est organisée devrait être radicalement changée par des actions révolutionnaires

7 Frédéric Luczak et Fella Nabli, décembre 2010, Vie associative : 16 millions d'adhérents en 2008, division Conditions de vie des ménages, Insee N° 1327, p.2
8 Jean-Louis Laville, Renaud Sainsaulieu, 1997, Sociologie de l'association, Desclée de Brouwer, p.330
9 Tilburg University, Leibniz University for the social science, 2010, European Values Study.

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

4 - De « grands » usagers du vélo à Grenoble !

Les adhérents de l'association « un p'tit vélo dans la tête » utilisent beaucoup le vélo dans leurs déplacements urbains comparés aux habitants de Grenoble (tableau 3). 50 % au moins d'entre les adhérents utilisent le vélo au maximum pour tout type de motifs de déplacements (travail, études, loisir, courses, accompagnement et intermodalité).

Tableau 3
Pourcentage des déplacements effectués à vélo pour les membres de l'association comparé aux habitants de Grenoble :

	Déplacements vers le lieu de travail effectués à vélo	Déplacements vers le lieu d'étude effectués à vélo
Adhérents association	**86 %**	**82 %**
Habitants de Grenoble	11 %[10]	4 %[11]

Sources : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012
Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise, novembre 2011 , Enquête Ménages-Déplacements 2010

5 – Bilan

L'association un p'tit vélo dans la tête est donc source d'attraction pour un grand nombre d'intellectuels, fortement impliqués dans la vie associative, considérablement usager du vélo en ville.

Dans cette étude, nous nous proposons d'étudier le sens que prend l'association pour ces différents membres. D'où la question : qu'est-ce que l'association et comment en comprendre le sens ? Jean Daniel Reynaud explique que « les intérêts collectifs sont clairs une fois que l'action collective existe, mais très souvent, ils ne le sont pas avant qu'elle s'engage parce qu'ils dépendent de toute évidence, de l'orientation de l'action »[12]. Quels sont alors les actions collectives proposées par l'association pour la faire évoluer vers le changement ?

Commençons donc par un retour sur l'histoire de l'association dans les faits.

10 « **11 %** des déplacements domicile-travail sont effectués à vélo » / Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise, novembre 2011 , Enquête Ménages-Déplacements 2010

11 « **4 %** des déplacements domicile-étude sont réalisés à vélo » / Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise, novembre 2011 , Enquête Ménages-Déplacements 2010

12 Jean-Daniel Reynaud, 1997, Les règles du jeu ; L'action collective et la régulation sociale, Editions Armand Colin/Masson, Paris, p.76

C - La vie de l'association et ses différents visages :

1 - La naissance de l'association

L'association se situe sur deux plans : les ateliers et les animations. L'association se crée avec la volonté de « *sensibiliser les gens au vélo* »[13], de faire évoluer la ville vers le vélo en matière de déplacement qu'elle allie avec un besoin concret d'offrir un lieu où bricoler les vélos « *et en même temps, on fait du vélo, on a besoin d'un petit atelier, on se rend bien compte que les gens autour de nous s'arrêtent de faire du vélo parce qu'ils ont crevé* ». C'est de là que naît l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête ».

2 - Les ateliers : l'usage

Les ateliers permettent de donner l'accès au vélo en amenant les adhérents à l'autonomie. L'accent est mis sur **l'accès au vélo** : *« au-delà des pistes cyclables et de tous les aménagements nécessaires à une politique agréable du vélo en ville, nous voulons donner la possibilité aux gens d'obtenir et d'entretenir des vélos. »*[14]. L'association remplit sa mission **de manière pratique** *« Qu'est-ce que l'association ? […] Aujourd'hui l'atelier (apport en pièce et conseils) représente l'activité principale de l'association »*[15]. Elle insiste sur l'aspect de la **formation** : « *les aspects sur lesquels nous souhaitons insister ([...] formation à la mécanique grâce à l'atelier,...) »*[16].

3 - Les animations : l'image

L'association souhaite également agir à l'extérieur des ateliers : *« Nous voulons également entendre parler vélo sur la place publique »*[17] *; « Qu'est-ce que l'association ? Promotion de l'image et de l'usage du vélo urbain […] C'est l'organisation de manifestations »*[18] *; « les aspects sur lesquels nous souhaitons insister : le militantisme sur la question des déplacements et de la ville »*[19]

Cette volonté d'agir se retrouve au travers de diverses animations : vélo parades en fanfare, bikewar, Mass critique, Bike polo, Cyclofolies, actions coup de poings, libérations de places de parking, cyclocamp...

13 Cahier de compte rendu des CA de l'association, 1994
14 Ibidem, 1995.
15 Ibidem, 2000
16 Ibidem, 2005
17 Ibidem, 1995.
18 Ibidem, 2000
19 Ibidem, 2005

4 - Les interventions

Afin de répondre a ses besoins financiers et de promouvoir l'usage du vélo en ville, l'association propose diverses interventions. L'association est de plus en plus sollicitée au fur et à mesure que son succès s'accroît : à partir de 2010, ce sont tant les **écoles** (Joseph Fourrier, Fantin Latour, Côte st André, Gérard Philippe...), les **entreprises** (Ikéa, Semitag, ST électronique, GEG, Bull...), les **médias** (le petit Bulletin, Radio campus, Arte, France Inter, TV Grenoble...), les villes (Fontaine, Claix, Echirolles, Sassenage), les **associations à caractère social** (le fournil, Grenoble solidarité, ADTE, Centre social de Fontaine, Berry...) ou encore les **associations de loisir** (maison des jeux, Horizon, Justbeer...) qui sollicitent l'association pour diverses missions : participation à des événements festifs sous la forme d'animations, intervention autour de la mécanique vélo, création de vélos spécifiques...).

L'association est aujourd'hui très fortement sollicitée par un grand nombre de structures : « *il y a plein de gens, d'autres associations qui vivent aussi sur Grenoble qui pensent un peu trop qu'on peut leur fournir des animations comme ça à tire larigot. C'est un des travers que ça a, du coup, comme on est vu comme une association qui est vachement dynamique, qui a beaucoup de moyens humains, il y a plein de gens qui se reposent sur nous pour monter des actions.* »

5 - Liens avec les institutions et positionnement politique en matière de développement cyclable

Elle se **positionne** régulièrement par rapport **aux décisions prises par la ville** : *« Le p'tit vélo souhaite se positionner clairement par rapport à la circulation du vélo en ville, suite à la campagne de communication menée récemment par la ville « circulons ensemble ». L'association doit être une force de proposition : les actions proposées sont les suivantes : création d'un mini guide genre « le code de bonnes conduites – et des propositions de circulation en ville en suivant la logique « sécurité maximum à vélo et respect des autres » ; une rencontre-débat pour la rentrée de la MNEI »*[20].

L'association entretient des **rapports plus ou moins distendus avec la ville**. Tantôt, elle se lie : c'est le cas lors de l'ouverture de véloparc gare (ancêtre de métro vélo) de 1999 à 2003 (avec cependant un sentiment de « peu d'autonomie » et « d'instrumentalisation par la ville de Grenoble » par les membres de l'association), c'est le cas pour la fête du vélo de l'an 2000, c'est également le cas autour de l'animation du « vélo insolite » en 2003. Tantôt elle s'éloigne dès 2003 avec la fin du véloparc gare. De 2004 à 2011, on observe une volonté de promotion politique du vélo (l'association veut être force de proposition en 2006 pour la campagne de communication « circulons ensemble » menée par la ville, elle souhaite faire une demande de local...) et en même temps elle craint le lien avec les institutions « *On pourrait devenir le faire valoir de la métro* »[21].

7 – Bilan

Au fur et à mesure qu'elle grossit, l'association répond à des structures de plus en plus

20 Cahier de compte rendu des CA de l'association, 11/05/2006
21 Ibidem, 13/04/2007

diversifiées pour ses interventions, accueille de plus en plus d'individus différents, propose des animations diverses et variées et est investie de manières différentes quant à sa signification.

Où en est-elle aujourd'hui ?
Vers où allons-nous ?
Quelles sont les impacts de cette diversité pour les membres actifs et les adhérents ?

Nous commencerons l'analyse du côté des membres actifs de l'association.

D - Les membres actifs et leurs perceptions de l'association

1 - L'image de l'association par les membres actifs

Lorsqu'on demande aux membres actifs de décrire l'association de manière spontanée (via le questionnaire) : 1/3 des membres actifs mettent l'accent sur l'ambiance : qualifiée de sympathique, encline à la rencontre et dynamique. 1/4 des membres parlent soit d'une d'ouverture d'esprit, de diversité (6 commentaires), soit atteste d'une légère fermeture et difficulté d'accès (4 commentaires). 1/5 des membres actifs mettent l'accent sur le côté autogéré de l'association, son côté alternatif ou le présente comme une « expérience humaine ».

2 - Trois profils chez les membres actifs

Si les motivations des bénévoles peuvent se quantifier avec l'outil du questionnaire, il est important de souligner que ce n'est qu'un résumé général des motivations « globales ». L'approche qualitative (à partir d'entretiens semi-directifs) m'a semblé indispensable pour comprendre la pluralité des sens du bénévolat dans l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête ». Ce travail a pour but d'expliciter les contributions et rétributions des différents acteurs impliqués au sein de l'association, leurs idéologies sous-jacentes et les perspectives envisagées de chacun pour l'association.

Nous retrouvons trois profils différents utilisés pour penser les rapports de contribution/ rétribution au sein de l'association. Ainsi, l'intérêt de la description de ces différentes configurations est donc moins de classer les individus que de décrire la complexité de l'espace dans lequel ils évoluent. La description suivante est établie dans le but de comprendre le sens qui est donné à l'adhésion et d'éclaircir les attentes de chacun. Ces différentes descriptions seront qualifiées de profils, elles ne se veulent pas décrire trois types de personnalité fixe mais plutôt trois profils employés par les membres actifs. Ces profils ne sont ni « incompatibles », ni antithétiques.

« Le militant vivant » :

Le militant vivant « agit en combattant »[22]. Il se sent contraint par la société, par les règles qui lui sont imposées et souhaite les faire évoluer, il aspire a plus de liberté, à plus de vie. Il aime transgresser « *si le pouvoir est l'expression de la pulsion de mort, la transgression, la révolte est le signe de la pulsion de vie, de la libido, de la création d'un monde neuf* »[23]. Cette transgression est alors l'expression de la revendication du pouvoir de chacun. Le militant vivant est révolté par les

22 Dictionnaire Hachette, encyclopédique
23 Clinique du pouvoir, Eugène Enriquez, éditions Érès, 2007, p.26

individus qui attendent qu'on leurs donnent une place au sein de la société : « *ça c'est pareil, les gens attendent que tu leurs donnes une place toute faite dans la société, mais ils ne se bougent pas, au p'tit vélo, il faut prendre ta place, il faut faire ta place »*[24]. Le militant vivant laisse l'adhérent face à lui-même sans scrupules dans les ateliers, considérant qu'il doit apprendre à se débrouiller seul. Il privilégie la débrouillardise à l'entre-aide. Il se sent menacé par la ville, la société, les hommes politiques. Il est créatif, il a des idées nouvelles, il aime l'animation, il est dynamique.

Contribution / rétribution : L'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête offre au militant vivant un espace d'expression qui lui procure le sentiment d'être « vivant », fort. Il aime les animations qui sortent du cadre « officiel » ou « légitime » : Son énergie peut être tant « négative », « contre » (exprimant une volonté de changement par un rejet de la société) que « positive », « pour » (exprimant volonté de changement par la création de quelque chose de nouveau).

L'idéologie du militant vivant, c'est la liberté et l'autonomie de chaque être. Il conçoit l'association comme un espace où on apprend en premier lieu à « se débrouiller », à « se réaliser ».

Perspective pour l'association : il ne souhaite pas voir l'association s'ouvrir à tous (seulement à ceux qui n'agissent pas en tant que consommateurs). Il participe à une certaine sélection des adhérents, déclarant franchement les règles d'autonomie.

« Le joyeux compagnon »

Le joyeux compagnon, c'est « *celui qui partage, habituellement ou pour un temps déterminé, les occupations […] de quelqu'un* »[25] . Ainsi, comme Bénédicte Harvard et Sandrine Nicourd l'expliquent, certains bénévoles viennent chercher un réseau de sociabilité et de la convivialité au sein des associations, « *le p'tit vélo c'est la famille* »[26]. L'association représente aussi pour lui un espace de loisir « *C'est un peu une respiration par rapport à ma vie de famille* ». Il trouve un plaisir à aider les adhérents qui viennent réparer leurs vélos : « c*'est très gratifiant, les adhérents qui viennent te voir et qui ensuite te disent bonjour en ville, tu te dis « ah, celui-là, j'ai dû l'aider à l'atelier »* »[27]. Comme Bénédicte Harvard et Sandrine Nicourd l'expliquent : certains bénévoles (et c'est le cas du joyeux compagnon) entrent dans l'association ou y restent dans le but de rencontrer des gens perçus comme différents d'eux-mêmes socialement et voient cette hétérogénéité sociale, relationnelle comme attractive. Le joyeux compagnon apprécie l'association comme étant « *ouverte aux diversités (projets, opinions, idées, quel que soient nos âges, notre passé/présent/futur* ». Le joyeux compagnon socialise, accueille et intègre, il est plutôt insouciant.

Contribution/ rétribution : l'association offre au joyeux compagnon un espace de sociabilité autour d'actions signifiantes. Le joyeux compagnon allie plaisir et participation au projet collectif. Il préférera les actions festives et ludiques aux actions « militantes ».

L'idéologie : L'idéologie du joyeux compagnon, c'est rassembler tout le monde dans la joie de vivre et la bonne humeur.

Perspectives pour l'association : Le joyeux compagnon souhaite que tout Grenoble se déplace à

24 Paroles d'un membre actif de l'association
25 Dictionnaire Hachette, encyclopédique
26 Parole d'un bénévole
27 Parole d'un bénévole.

vélo, il ouvre volontiers l'association aux autres structures et institutions.

« L'alternatif » :

L'alternatif est celui qui « *propose une solution à ceux qui refusent la société moderne dans ses aspects uniformisants et productivistes* »[28]. Il a un recul sur le monde sociétal, la culture occidentale et se retrouve au petit vélo dans le sens ou l'association représente une « expérimentation sociale », un milieu « alternatif » à la société de consommation et aux modèles relationnels et sociaux que la société occidentale propose. L'alternatif a conscience du mythe occidental mis en évidence par Mashall Sahlins : ce dernier explique, dans son ouvrage « *Réflexions sur l'histoire des concepts de hiérarchie et d'égalité, sur la sublimation de l'anarchie en Occident et essais de comparaison avec d'autres conceptions de la condition humaine* », la vision occidentale de la nature humaine. Il met en évidence notre mythe qui méprise le plus l'humanité et qui conçoit l'homme comme méchant et incapable de faire du bien naturellement, auquel on est obligé de soumettre des règles, en soutenant que la nature s'oppose à la culture. Ainsi, l'alternatif « *fonctionne un peu à l'instinct* », sans « *règles établies* ». Pour lui, « *Le p'tit vélo, c'est être libre, mais toujours aussi en fonction des limites de ses voisins. Tu peux prendre la place que tu veux, mais il ne faut pas que tu écrases ton voisin et du coup, il y a certaines personnes qui peuvent prendre plus de place ou faire des choses sous certaines formes mais il faut qu'il y ait un respect des envies de chacun aussi* ». Pour lui, le p'tit vélo, c'est un espace où on croit en la bonne nature de l'homme, il est très compréhensif.
Il a aussi une conscience des difficultés de l'organisation au sein de l'association « *Reste quand même que sans règles, c'est parfois plus dangereux que de bonnes règles établies collectivement* ». L'alternatif réfléchit, se pose des questions, est intéressé par l'association du point de vue social. Il intellectualise et a le souci de communication. Il tente de trouver des solutions pour l'organisation, la vie sociale en communauté dans l'expérience singulière du p'tit vélo. Il joue souvent un rôle de médiateur.

Contribution / rétribution : le petit vélo offre un cadre d'expérimentation sociale différente de celui connu dans la société. Il est présent et intéressé par tous types d'animations, il est sensible à l'impact qu'elles suscitent.

L'idéologie : « Le p'tit vélo, c'est la promotion d'un mode doux », l'égalité, le respect, la communication.

Perspectives pour l'association : L'alternatif souhaite une adaptation juste pour tous à l'association.

Interactions : Il y a parfois des tensions entre le « militant vivant » et le « joyeux compagnon », l'un ouvrant l'association « à tous », l'autre l'ouvrant à certains seulement. L'alternatif a, lui, des qualités d'écoute et de compréhension. Dans la mesure du possible, il semble jouer un rôle de médiateur.

28 Dictionnaire Hachette, encyclopédique

3 - Enjeux

Il semble que ce sont ces trois profils qui aient permis à l'association de vivre et d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Il semble que ces trois profils aient été plus complémentaires qu'alternatifs.

Ces trois profils ne sont donc pas incompatibles, cependant, le manque de conscience à leurs propos provoque des situations d'incompréhensions entre les différents membres actifs et adhérents dont pâtit l'association. Voici quelques exemples concrets :

- Certains adhérents ne savent plus s'ils sont venus pour être aidés, coopérer ou se débrouiller seuls et n'osent pas demander d'aide, étant donné les avis et comportements divergents auxquels ils sont confrontés.
- Les incompréhensions favorisent les tabous entres membres actifs sur le lien qu'entretient l'association avec les institutions.
- L'association perd un bénévole : confus quant au comportement à adopter face à la complexité des règles informelles et des non-dits.
- Un bénévole quitte une animation en cours de soirée car il n'adhère pas à ce qui est proposé : il n'aime pas la musique qui est proposée ni la vente de bières au milieu de la rue.

Il semble donc aujourd'hui important de considérer ces différents points de vue afin de mieux comprendre l'association et ses orientations. Il semble que le sens de l'adhésion peut rester pluriel mais que la conscience des points de vue et intérêt de chacun soit pris en compte par les uns et les autres.

Comprendre l'association, c'est aussi faire le point sur la situation du côté des simples adhérents.

E - Trois groupes d'adhérents à l'association

Introduction :

Après cette analyse concernant les membres actifs de l'association, nous nous intéressons à l'ensemble des adhérents (représentés par les 536 répondant au questionnaire).

Il y a deux types de résultats statistiques : **les résultats des questions fermées** où tous les répondants (soit 100%) apportent une réponse à une question précise. **Les résultats des questions ouvertes** (tel que « qu'est-ce que le vélo pour toi ? ») où les répondants ont la possibilité de s'exprimer plus librement. Un thème est estimé signifiant à partir du moment où il revient spontanément dans 5 % du total des réponses.

1 - Définition des trois groupes

Afin de rendre compte du sens de l'adhésion pour les adhérents en fonction de leur fidélité à l'association et de leur statut au sein de l'association nous distinguerons 3 groupes :

- **Le groupe actif** : Groupe des bénévoles et salariés de l'association.
- **Le groupe intermédiaire** : adhérents fidèles répondant au questionnaire.
- **Le groupe latent** : simples adhérents ayant adhéré une seule fois à l'association.

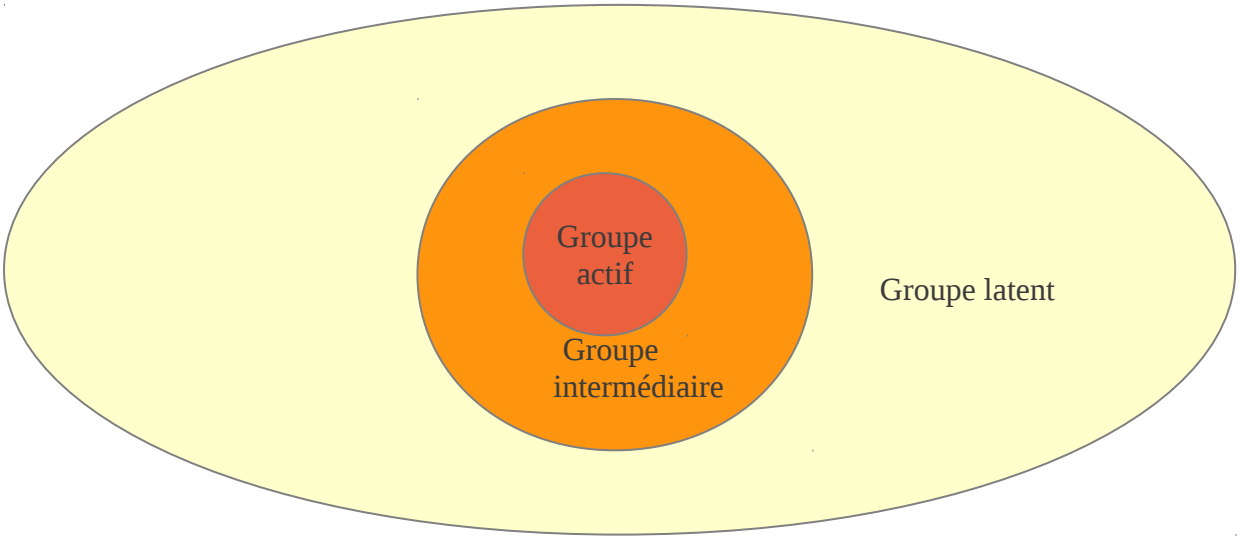


Tableau 4

Récapitulatif des caractéristiques des membres des différents groupes

	Groupe actif	**Groupe intermédiaire**	**Groupe latent**
Pourcentages de répondants	**7,3 %** (39 répondants : 34 bénévoles 5 salariés)	**43,5 %** (233 répondants)	**49,2 %** (264 répondants)
Moyennes d'âges	34 ans et demi	32 ans	32 ans
écarts	Des écarts d'âge plus grands pour le groupe d'actifs vers des écarts moins important pour le groupe latent		
Part d'étudiants dans le groupe	Peu (18 %)	Moyennement (25 %)	Beaucoup (34 %)
Part d'hommes dans le groupe	Très important (77 %)	Très important (73 %)	Assez important (59 %)
Part des autres engagements associatifs	Très important (69 %)	Assez important (64%)	Assez important (57%)

Se lit : 17,6 % des membres du groupe actifs sont des étudiants

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

Plus on se rapproche du centre du cercle (groupe actif) de l'association, plus les membres sont « **investis dans l'association** ». Quelle est alors la définition de cet investissement ? Plus l'investissement est fort, plus il y a de chances que les membres :

- donnent des noms à leurs vélos.
- pratiquent le vélo autrement qu'uniquement comme un mode de transport pour les déplacements en ville.
- aient au moins un vélo qui provient de l'association.
- passent du temps dans les ateliers.
- viennent pour aider les autres à réparer leurs vélos ou pour aider à démonter ou remonter des vélos pour l'association.
- soutiennent l'association. (Tableau annexe 3)

2 - Les dissonances entre les groupes

On retrouve des différences assez fortes dans les différents groupes concernant **l'aspect social** : partager, rencontrer, faire la fête se révèlent comme particulièrement important au sein du groupe actif, un peu moins au sein du groupe intermédiaire et moins encore pour le groupe latent. (Cf tableaux annexes 1 et 3)

Les motivations **pratique, économique et affective** (« réparer mon vélo auquel je tiens et de manière économique ») sont plus fortement soutenues par le groupe latent que pour les groupes intermédiaires et actifs. En revanche, **se créer un style, réaliser ses propres projets** sont des motivations plus importantes au sein du groupe actif (cf tableau annexe 3).

On trouve ensuite des différences assez fortes entre les groupes concernant **le militantisme** :

Le groupe actif est plus « révolutionnaire » que ne l'est le groupe latent (cf tableau annexe 2). La volonté du groupe latent est moins de « faire mourir la voiture en ville » que celle des groupes actifs et intermédiaires. Plus on tend vers l'extrémité du cercle (groupe latent), plus on va vers la préférence pour des **animations officialisées** plutôt que non officialisées (tableau 5). Dans la réponse à la question sur les points faibles de l'association, les membres s'expriment sur l'aspect **militant « extrémiste »** (**8,25 % des répondants**). Ces remarques sont faites tant du côté des adhérents que des bénévoles. Il y a un ressenti « *d'un aspect un peu corporatiste* » et d'un discours « parfois un peu extrême » d'une « trop forte politisation » de l'association. D'autres exemples m'ont permis d'identifier cette même problématique : prenons l'exemple d'un appel téléphonique à un simple adhérent pris au hasard dans la liste afin de faire remplir le questionnaire : l'adhérent travaille dans le nucléaire, il pense qu'il est très important « d'exprimer une volonté de développement en matière de politique cyclable » mais il ne se sent pas vraiment bienvenu au sein de l'association, il décrit l'association de la manière suivante : « *des gens qui s'y connaissent en vélo, qui ont de l'expérience, mais aussi qui ont un engagement politique. Je sens que ça ne va pas aller si je me mets à parler de mon métier par exemple. Il y a des sujets à ne pas aborder* ». La personne a répondu : « j*e ne me sens pas vraiment bienvenu(e) au sein de l'association* » ainsi que « j*e ne pense pas avoir les compétences* » à la question du frein au bénévolat. Aussi, on retrouve quelques questionnements face à des pratiques « officieuses » au sein des ateliers : *« un mélange de différents publics. Des difficultés avec certains anarchistes même si le mode de vie questionne et fait avancer dans mon appréhension des choses. J'adore l'association pour les idées évoquées à la question précédente, mais j'ai beaucoup de mal quant à la consommation d'alcool ou de drogues sous mes yeux. »*

Tableau 5
Pourcentages des animations auxquelles les membres de l'association ont ou souhaiteraient participer :

	« grande déambulation officielle organisée réunissant un millier de cyclistes »	« Libération de places de parking dans le cadre de la journée mondiale sans voiture : aménagement et décoration de l'espace (non officialisée, mais avec prise de ticket de stationnement) »	« Masse critique : Prise d'assaut de la rue, auto-organisée et non-officialisée, sans leader, organisateur, initiée par un simple rendez-vous donné à un lieu donné »
Type :	Officiel	Moyennement officiel	Non officiel
Groupe latent	67 %	56 %	46 %
Groupe intermédiaire	75 %	70 %	65 %
Groupe actif	82 %	85 %	82 %

Pourcentage cumulés des animations auxquelles les membres de l'association ont déjà ou souhaiteraient participer.
Se lit : 66,7 % des individus du groupe latent ont déjà ou souhaiteraient participer à une grande déambulation officielle.

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

3 - Les accords entre les trois groupes

On s'aperçoit que les trois groupes se rejoignent autour de la **dimension écologique** : 99 % des répondants au questionnaire considèrent comme important de « favoriser la réutilisation, la récupération, le recyclage ». L'association, tout au long de sa vie, semble avoir accordé une grande importance au **recyclage**. Par exemple, en 2006, elle se positionne face à la métro comme un acteur pour le recyclage des vélos *« L'association « un p'tit vélo dans la tête » vise à promouvoir l'usage du vélo en ville, en partant du principe que le vélo est le mode de transport urbain le plus respectueux de l'environnement. Une des actions que nous menons dans l'association est la récupération des vélos usagés afin de les re-cycler, c'est-à-dire les remettre sur les roues ou récupérer leurs pièces détachées. »*[29]

L'**autonomie** (« apprendre à chacun à se débrouiller seul », « aider chacun à être responsable au travers de l'utilisation des outils dans les ateliers ») est soutenue et représente des points forts de l'association aux yeux des trois groupes d'adhérents. C'est la mise à disposition de moyens pour l'« *apprentissage des bases pour être autonome face à son vélo !* ». En effet, les adhérents mentionnent en premier « *les disponibilités des bénévoles et salariés* » (13,5 % des répondants le mentionnent), « *leurs conseils* **»** (6,3 % des répondants le mentionnent). Ce sont ensuite les moyens qui sont fortement appréciés : « *les pièces mises à disposition* » (11,9% des répondants le mentionnent), « *les outils* » (8,9%), « *les ateliers* » (7,5%). L'autonomie est un terme qui revient spontanément (c'est le quinzième mot significatif le plus cité). L'« apprentissage » est également retrouvé dans 2,6 % des cas (c'est le trente et unième mot significatif le plus cité).

Enfin, c'est la **volonté de développement en matière de politique cyclable** qui est largement soutenue dans les trois groupes d'adhérents (cf Tableau 6).

Tableau 6
Pourcentages de ce qui est perçu comme au moins assez important par les membres de l'association

Favoriser la réutilisation, la récupération, le recyclage	99 %
Apprendre à chacun à se débrouiller seul	94 %
Exprimer une volonté de développement en matière de politique cyclable	93 %
Aider chacun à être responsable au travers de l'utilisation des outils dans les ateliers	88 %

Pourcentages cumulés de ce qui est perçu comme comme très important et assez important.
Se lit : 98,88 % des répondants pensent qu'il est au moins assez important de favoriser la réutilisation, la récupération, le recyclage.

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

Concernant les animations, les trois groupes s'accordent quant à leurs **préférences en matière de jeu « ludiques »** (cf tableau 7) : les cyclofolies arrivent en première position puis la vélo-parade arrive en seconde position (on retrouve là l'esprit associatif, « bon enfant » et festif).

29 Cahier de compte rendu des CA de l'association, 11/06/2006

À la question ouverte sur les points forts de l'association, les répondants parlent spontanément de bonne ambiance et de convivialité. Également dans les commentaires relatifs à la question de l'image que les adhérents ont de l'association, les mots *« sympa », « convivial », « dynamique », « bonne ambiance » et « esprit joyeux » a*pparaissent respectivement dans 11,9 %, 8,5%, 3,9 %, 3,7 %, 3 % des réponses.

Tableau 7
Pourcentages des animations ludiques auxquelles les membres de l'association ont ou souhaiteraient participer :

	Cyclo-folies : grande fête organisée autour du vélo : découverte de vélos bizarres, de monocycles, concours de lenteur, courses et parcours aménagés	Veloparade (déambulation) avec déguisements, animations et musique	Cyclocamp : Rencontre internationale des ateliers vélos	Bike polo : le polo mais à vélo	Bikewar : deux équipes s'affrontent et tentent, au sein d'une arène, de détruire les vélos de l'équipe adverse
Groupe latent	69 %	60 %	45 %	25 %	10 %
Groupe intermédiaire	81 %	71 %	59 %	35 %	19 %
Groupe actif	100 %	95 %	95 %	62 %	41 %

Pourcentage cumulés des animations auxquelles les membres de l'association ont déjà ou souhaiteraient participer.
Se lit : 68,5 % des individus du groupe latent ont déjà ou souhaiteraient participer aux cyclo-folies.

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

En ce qui concerne les motivations des adhérents, chaque groupe (actif, intermédiaire et latent) s'entend sur l'importance de la formation à la **mécanique cycle** : environ 84,7 % des adhérents dans chaque groupe estiment comme au moins assez important de se former à la mécanique cycle.

4 – Résumé

Au sein de l'association, ce qui rassemble, ce sur quoi les adhérents s'entendent sont : le principe de recyclage, de récupération et de réutilisation, la responsabilité de chacun au sein des ateliers, l'autonomie de chacun (se débrouiller seul), la formation à la mécanique vélo, l'expression d'une volonté de développement en matière de politique cyclable. Les animations ludiques et festives sont appréciés par tous.

Ce qui différencie les adhérents, ce sont les motivations d'adhésion : plus économiques et pratiques chez les adhérents du groupe latent alors que les adhérents du groupe actif sont plus dans le style et la réalisation de projet. Les adhérents du groupe latent préfèrent les animations de type

officielles, ils ont plus un sentiment de trop forte politisation de l'association alors que les adhérents du groupe intermédiaire et actif sont plus « révolutionnaires ».

F - Pistes d'évolutions et de réflexions pour l'association

1 – Les accords du p'tit vélo ?

Au vu de ces informations et de l'expérience personnelle de chacun, la première réflexion qui me semble intéressante est la suivante : **Y-a-t-il une volonté de s'accorder sur l'action de l'association et les moyens mis en œuvre par elle pour cheminer vers cette fin en évitant les confusions ? Si oui, comment et sous quelle forme ?**

Je rappelle : le constat initial était celui d' « adhérents consommateurs » de l'association plus qu'adhérents engagés et participant à l'effort de l'association ainsi qu'un manque de bénévoles.

Cette problématique a ensuite été reformulée sous la forme d'hypothèse : Il y a une pluralité des sens de l'adhésion. Cela provoque parfois des confusions tant dans l'organisation interne des membres actifs que dans les relations entre adhérents qui, dès lors, tendent à « utiliser » le service proposé au sein de l'association plus qu'à « adhérer » profondément au message qu'elle propose.

Selon Jean-Daniel Reynaud, ce qui définit un groupe social est le projet qu'il porte, et c'est parce qu'il y a projet qu'il y a contrainte. *« Ce sont les […] règles d'action (des valeurs, des normes, des articles de loi ou des conventions) qui permettent à un groupe latent de devenir un groupe actif, qui conditionnent la défense d'intérêts collectifs. À proprement parler l'existence d'une règle sociale est la condition d'une action collective »*[30].

2 - Transmission d'une culture commune

Quel est le but de l'association, quels intérêts communs sont à défendre ?

L'association promeut l'usage et l'image du vélo en ville. Dans quelles proportions souhaite-t-elle promouvoir l'usage et dans quelles proportions souhaite-t-elle promouvoir l'image ?

Quelle image du vélo l'association souhaite-t-elle développer ?

Jean-Louis Laville et Renaud Sainsaulieu expliquent en quoi l'entretien d'une culture commune de l'identité de l'association est importante pour faire face aux challenges auxquels elle est confrontée aujourd'hui : *« Sans imaginaire, il n'existe pas de projet, de rêve à réaliser, d'utopie, de monde à construire ensemble »*[31]. L'imaginaire collectif est le *« résultat d'interactions entre le groupe et les membres du groupe qui se présentent comme un imaginaire significatif »*[32]. Les auteurs expliquent qu'à partir du projet commun sur lequel il y a un accord, l'une des *« ressources majeures du pouvoir [..] porte […] sur les problèmes de reconnaissance sociale des individus qui, en*

30 Jean-Daniel Reynaud, 1997, Les règles du jeu ; L'action collective et la régulation sociale, Éditions Armand Colin/Masson, p.76

31 Jean-Louis Laville, Renaud Sainsaulieu, 1997, Sociologie de l'association, Desclée de Brouwer, p.289

32 Ibidem, p.290

échange d'un engagement autonome, polyvalent, voir bénévole, demandent en fait une attention associative à leurs efforts »[33].

Rappel des profils des groupes actifs et intermédiaires :
Groupe Actif : 3 types de profils (le joyeux compagnon, le militant vivant et l'alternatif) avec une tendance : Plus l'association s'ouvre, grossit, plus le profil du « militant vivant » tend à s'effacer. Jusqu'ici, ces 3 profils formaient un équilibre pour la pérennité, la direction, les décisions de l'association.

Groupe intermédiaire :
Le taux élevé de répondants au questionnaire et particulièrement d'adhérents fidèles fait apparaître un groupe intermédiaire. Comment appréhender ce groupe ?
L'adhérent du groupe intermédiaire est **sensible et soucieux pour l'association**. Il adhère réellement à l'association concernant la « vélonomie » (la débrouillardise, l'apprentissage vers l'autonomie) mais aussi concernant le recyclage « l*e petit vélo est un lieu de convivialité où on répand la vélonomie et on ne gaspille pas. C'est de la décroissance économique intelligente ».* « *Donc on essaye vraiment de réutiliser au maximum, c'est du recyclage à l'extrême. Tout ce qu'on peut récupérer, on récupère, on utilise autrement, je trouve que c'est très intéressant.* ». Il est sensible à l'aspect alternatif de l'association : « l'association, *c'est aussi le côté « alternatif » qui montre qu'on essaye de faire un peu plus que le système économique actuel qui reste un peu basé essentiellement sur les sous, etc...* ». Pour lui, le p'tit vélo, c'est aussi une association qui se positionne face à certains projets pour la promotion du vélo en ville : « *je ne sais pas s'il y avait vraiment un lien entre le p'tit vélo et la rocade nord mais je suppose que oui* ».
Ce groupe d'adhérent semble être prêt à « agir pour le changement » : 40,9 % des adhérents du groupe intermédiaire pensent que « la manière dont notre société est organisée devrait être complètement changée par des actions révolutionnaires ».

Quelle culture commune entretenir afin d'accrocher plus fortement encore les adhérents du groupe intermédiaire au cercle des membres actifs ? Par quelle(s) image(s) du vélo les membres de l'association sont-ils inspirés et souhaitent-ils retransmettre ? Celle du vélo-vintage ? Du vélo-voyage ? Du vélo-bizarre ? Du vélo-festif ? Du vélo-sauvage ? Du vélo-convivial ?...

Autour de quelles activités l'association propose-t-elle de participer à l'émergence de ces images (mécanique, poétiques, artistiques...)) ?

Les membres actifs souhaitent-ils promouvoir l'image et l'usage du vélo en ville via des animations de type ludiques, festives ? Ou plutôt sauvages ? des animations revendicatives ? des animations officielles ou officieuses ? qui expriment un mécontentement, un émerveillement ou encore proposent une alternative ? Toutes les animations sont-elles à proposer à tous les adhérents au nom de l'association ? Certaines sont-elles à proposer aux membres actifs seulement dans le but d'assurer la cohésion du groupe ou de parties du groupe ?

3 – L'ampleur de l'association et les particularités du groupe latent

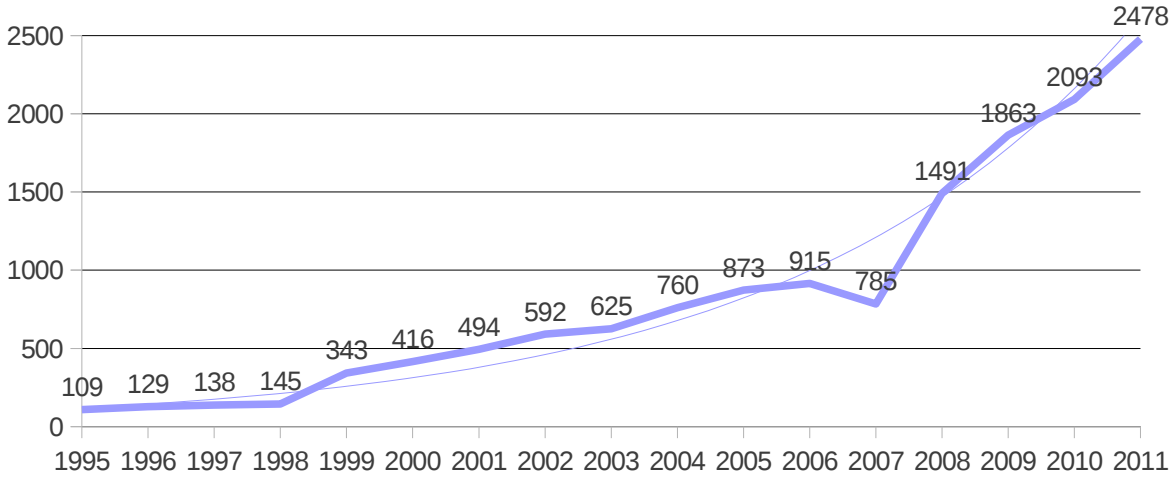
Il y a eu une « explosion » du nombre d'adhérent entre 2007 et 2011, de quelle manière l'association souhaite évoluer d'aujourd'hui ?

33 Ibidem, p.288

La force est-elle dans la quantité d'adhérent ou dans la qualité d'adhésion ?

De quelle force s'agit-il dans chacun des cas ? Comment l'exploiter ?

Graphique 2 : Évolution du nombre total d'adhérents de 1995 à 2011



Source : « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », statistiques de l'association, 2011

Concernant l'évolution de l'association, 76,7 % des membres actifs pensent qu'il faut que l'association maintienne son nombre d'adhérent et qu'elle favorise le développement d'autres ateliers vélos sur l'agglomération (tableau 8).

Tableau 8
Pourcentages de la vision des membres de l'association quant à son évolution

	Continuer d'augmenter son nombre d'adhérents	Maintenir son nombre d'adhérents et favoriser le développement d'autres ateliers vélos sur l'agglomération grenobloise	Ne sais pas
Simples adhérents	26 %	41 %	33 %
Membres actifs	**20 %**	**77 %**	3 %

Pourcentages en ligne
p-value = 0.000828
Se lit : 25,7 % des adhérents souhaitent que l'association continue d'augmenter en terme de nombre d'adhérents.

Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête », 2012

Selon Jean Daniel Reynaud, sociologue des organisations, « *La structure associative est une*

structure instable dès qu'elle dépasse une certaine taille »[34] « *Une action collective est d'autant moins probable que le* ***groupe est grand****. Une action collective a d'autant moins de chances de se réaliser que son coût est élevé par rapport aux avantages qu'elle apporte à chacun de ceux qui y participent* »[35]

Pour l'**adhérent du groupe latent**, l'association représente un lieu pratique pour réparer son vélo. Il est plus « naïf » « *Point trop de politique, garder l'esprit ludique, pratique et altruiste, le reste suivra !* », moins conscient et moins sensible aux valeurs portées par l'association, moins militant, moins politique.

Aujourd'hui, le groupe des adhérents latent comporte (au moins) une personne qui travaille dans le nucléaire. Et qui ne se sent pas bien au sein de l'association, pas libre de parler de son travail, pas « bien accueillie » au sein de l'association. Que pense l'association de ce cas ?

L'association souhaite-t-elle rester ouverte à tout le monde ou définir plus précisément l'échange qu'elle souhaite voir se mettre en place avec les adhérents (ce qu'elle propose, ce qu'elle offre, ses attentes envers les adhérents) ?

4 - L'autonomie de l'association vis à vis des institutions et la position de l'association dans le contexte européen

L'association a-t-elle intérêt à envisager un lien avec les institutions ?

Sur le plan financier avec les collectivités territoriales et autres organisations ?

Sur le plan médiatique : l'association envisage-t-elle « un maximum » de communication ? une communication ciblée auprès de médiateurs « de confiance »... ? Pas de communication médiatique ? Comment l'association gère-t-elle son image dans le paysage urbain grenoblois ?

Les membres actifs souhaitent largement maintenir l'autonomie de l'association : 90 % des membres actifs répondant au questionnaire considèrent comme important de « préserver l'autofinancement et donc l'autonomie de l'association vis à vis des institutions »

Jean Louis Laville témoigne de l'évolution de la place accordée à l'association en France mais aussi des manques de moyens, liberté, confiance et reconnaissance des institutions politiques (les collectivités territoriales depuis 1990) envers les associations « *l'instrumentalisation des projets va de pair avec une normalisation dans laquelle est perceptible le refus manifeste de considérer comme crédibles des projets émanent de l'auto-organisation d'acteurs collectifs qui ne seraient pas codifiés par des règles étatiques* »[36]. Cette situation n'est pas commune à tous les pays européens.

Aujourd'hui, une constitution pour un statut européen de l'association qui a pour but entre autre « **la reconnaissance politique » de l'association** a été adopté au Parlement Européen et est transmise à la Commission Européenne**. «** *Par sa portée symbolique, ce statut acterait officiellement la reconnaissance de la légitimité et de la pertinence de la parole des associations et des ONG européennes dans le dialogue civil au sein d'une démocratie européenne plus*

34 Jean-Daniel Reynaud, 1997, Les règles du jeu ; L'action collective et la régulation sociale, Éditions Armand Colin/Masson, p.73

35 Ibidem, p.77

36 Jean-Louis Laville, Renaud Sainsaulieu, 1997, Sociologie de l'association, Desclée de Brouwer, p.168-169

participative, en accord avec les dispositions de l'article 11 du Traité de Lisbonne »[37]. (« *Le Traité de Lisbonne traduit, dans son article 11, la nécessité d'une Europe se construisant avec l'implication des citoyens et des associations représentatives* »[38]).

5 - L'expérimentation sociale

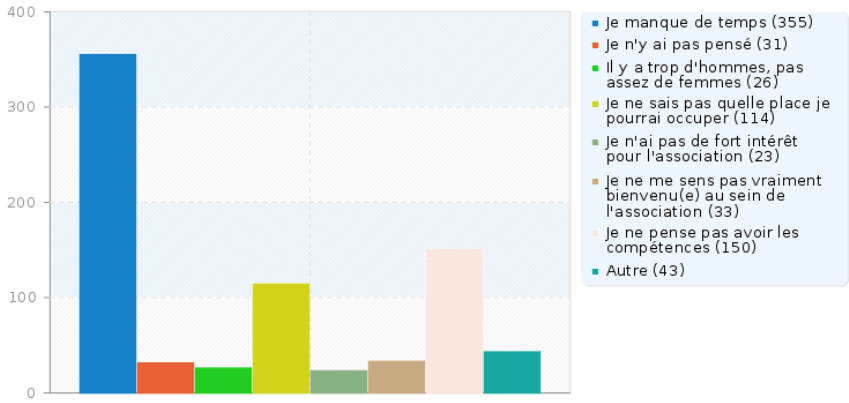
L'autonomie de l'association lui permet l'élaboration de règles différentes de celle de la société de consommation, **Quelles règles sociales sous-tendues par quelles idéologies souhaitons-nous mettre en place au sein de l'association ?** Comment les membres actifs souhaitent-ils interagir avec les adhérents, comment souhaitent-ils voir interagir entre eux ? Quel modèle social l'association souhaite-t-elle promouvoir ? Qu'est-ce que l' « expérimentation sociale » du p'tit vélo ? Comment les membres actifs souhaitent voir les uns et les autres s'appréhender au sein de l'association ?

Au p'tit vélo, la règle principale pour réparer son vélo est-elle l'entre-aide, l'autonomie et l'indépendance de chacun, l'apprentissage à l'autonomie par l'entre-aide ?

6 - La formation : expliquer et faire contribuer les adhérents au projet de l'association ?

Le besoin majoritaire des adhérents au sein des ateliers est le besoin d'explications (53,92% l'estime prioritaire) puis d'accompagnement (36,75% l'estime prioritaire) et enfin d'autonomie (25,75% l'estime prioritaire).

Après leur manque de temps pour participer à l'association de manière plus active (bénévole), les adhérents ne savent pas quelle place ils pourraient occuper et se sentent manquer de compétences :



Source : Upmf, enquête sur l'association « uN p'Tit véLo dAnS La Tête **», 2012**

37 http://www.civic-forum.fr/campagne-statut.php?lang=fr
38 http://www.civic-forum.fr/campagne-statut.php?lang=fr

On retrouve les mêmes proportions des différents freins au bénévolat des groupes intermédiaires et latent. (Les adhérents fidèles se sentent à peine plus compétents que les adhérents non fidèles : 21,5 % des adhérents non fidèles ne pensent pas avoir les compétences contre 27 % des adhérents non-fidèles)

Le manque de compétence et la question de la place à occuper au sein de l'association sont des raisons qui freinent l'engagement bénévole particulièrement du côté des femmes : 41.0 % des femmes ne se sentent pas avoir les compétences pour être bénévole (contre 21,3 % des hommes) et 28.4 % des femmes ne savent pas quelle place elles pourraient occuper (contre 17,8 % des hommes).

Qu'est-ce que l'association peut mettre en place pour palier à ces besoins ?
La question de la formation semble être en lien avec la place des femmes au sein des ateliers. Comment gérer les relations entre hommes et femmes au sein de ces différents groupuscules ? Comment faire évoluer la mixité Homme/Femme au sein des ateliers ?

À quelques unes de ces questions, venez débattre ensemble Mardi 23 octobre.

G - Annexes

Annexe 1 : Grille d'entretien semi-directifs

Objectif : Quel est le sens de l'adhésion à l'association pour l'enquêté ?

Informations :
Âge
Sexe
Activité au sein de l'association

Entretien :

Comment as-tu découvert le p'tit vélo la première fois ?
Pourquoi as-tu adhéré à l'association ?

Qu'est-ce que le petit vélo pour toi ?
Si tu avais à donner une image de l'association, quelle serait-elle ?
Lorsqu'une personne arrive au sein de l'association et qu'elle te demande ce qu'est l'association, comment la décris-tu ?
Qu'est-ce que le vélo pour toi ?

Quels ont été les temps forts pour toi au sein de l'association ?
A quels événements as-tu participé au sein de l'association ?
Quelles sont les animations que tu préfères ?

Que penses-tu de l'autonomie financière de l'association face aux institutions ?

Annexe 2 : Tableaux de comparaisons

Tableau annexe 1
Comparaison de ce qui est perçu comme important au sein de l'association par les différents groupes d'adhésion :

VALEURS	Groupe actif	Groupe intermédiaire	Groupe latent
« Agir ensemble dans la rue pour la promotion du vélo »	+ P value = 0,01	-	-
« S'amuser, animer, faire la fête »	++ P-value = 0,0004	+ - P-value = 0,12	- - p-value = 0,12
« Faire mourir la voiture en ville »		+ p-value = 0,02	- p-value = 0,02

P-value = test de corrélation : plus il est proche de 0, plus la corrélation est significative
Se lit : le groupe actif perçoit comme très important (p-value très proche de 0) de faire la fête comparé au reste des adhérents ; le groupe intermédiaire perçoit comme assez important (p-value relativement proche de 0) de faire la fête comparé au groupe latent (avec une signification assez importante).

Tableau annexe 2
Comparaison des différentes attitudes vis à vis de la société des membres par les différents groupes d'adhésion :

ATTITUDE	Groupe actif	Groupe intermédiaire	Groupe latent
Agir de manière révolutionnaire	++ P-Value = 0,09	- + P-value = 0,02	- - P-value = 0,02

P-value = test de corrélation : plus il est proche de 0, plus la corrélation est significative
Se lit : le groupe actif pense qu'il faut agir de manière plus révolutionnaire comparé au reste des adhérents ; le groupe intermédiaire pense qu'il faut agir de manière plus révolutionnaire comparé au groupe latent.

Tableau annexe 3
Comparaison des motivations des membres par les différents groupes d'adhésion :

MOTIVATIONS	Groupe actif	Groupe intermédiaire	Groupe Latent
« remettre en état mon vélo auquel je tiens »	- P-value = 0,04	+	+
« Réparer mon vélo de manière économique »	- P-value = 0,009	+	+
« réaliser mon / mes	+	-	-

projets »	P-value = 0,03		
« soutenir l'association et ses valeurs »	+ + p-value = 0,006	- + p-value = 0,05	- - p-value = 0,05
« Rencontrer d'autres personnes »	+ + P-value = 0,00005	- + p-value = 0,005	- - p-value = 0,005
« personnaliser ou créer mon propre vélo »	+ p-value = 0,03	-	-

P-value = test de corrélation : plus il est proche de 0, plus la corrélation est significative
Se lit : le groupe actif considère comme moins important (p-value proche de 0) la dimension pratico-affective comparé au reste des adhérents.

La valeur p est la probabilité de commettre une erreur de première espèce, c'est-à-dire de rejeter à tort l'hypothèse nulle (l'hypothèse nulle est une hypothèse postulant une égalité entre deux données d'un modèle, ou deux coefficients. Elle est toujours testée contre une hypothèse alternative qui postule soit la différence des données (test bilatéral dans ce cas) ou une inégalité entre les données (test unilatéral)) et donc d'obtenir un faux positif.
En général, on considère les seuils suivants :

- < 0,01 : très forte présomption contre l'hypothèse nulle – Soit de très forte chances que la corrélation soit significative.
- 0,01 – 0,05 : forte présomption contre l'hypothèse nulle – Soit de fortes chances pour que la corrélation soit significative.
- 0,05 – 0,1 : faible présomption contre l'hypothèse nulle – Des chances pour que la corrélation soit significative.

H - Bibliographie

Sociologie – Monde associatif :
Jean-Louis Laville, Renaud Sainsaulieu, 1997, Sociologie de l'association, Desclée de Brouwer

Bénédicte Havard Duclos et Sandrine Nicourd, 2005, Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité, éditions Payot et Rivages.

Sociologie – organisation :
Jean-Daniel Reynaud, 1997, Les règles du jeu ; L'action collective et la régulation sociale, Editions Armand Colin/Masson.

Sociologie – Traduction et communication :
Michel Callon, 1986, Éléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques dans la Baie de Saint-Brieuc, l'année sociologique, n°36.

Sociologie – Autre :
Eugène Enriquez, 2007, Clinique du pouvoir, éditions Érès.

François Dubet et Danilo Martuccelli ; 1998 ; Dans quelle société vivons nous ?

Autre :
Dictionnaire Hachette, encyclopédique.

Ivan Illich, 1975, Energie et Equité, éditions seuil

Documentation :

Frédéric Luczak et Fella Nabli, décembre 2010, Vie associative : 16 millions d'adhérents en 2008, division Conditions de vie des ménages, Insee N° 1327

Tilburg University, Leibniz University for the social science, 2010, European Values Study.

Crédoc, quelques aspects de la sociabilité des Français, Regis Bigot, cahier de recherche n°169, décembre 2001

Agence d'Urbanisme de la Région Grenobloise, novembre 2011 , Enquête Ménages-Déplacements 2010